

711/15  
150

ÉTUDES HISTORIQUES

SUR LA

LÉGISLATION RUSSE

ANCIENNE ET MODERNE.

À

A MON TRÈS-CHER PÈRE

GAGE D'AFFECTION FILIALE.

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. DONNAUD, RUE CASSETTE, 9.

À

ÉTUDES HISTORIQUES

SUR LA

**LÉGISLATION RUSSE**

ANCIENNE ET MODERNE

PAR

**SPYRIDION G. ZÉZAS,**

DOCTEUR EN DROIT.

La loi, en général, est la raison humaine, en tant qu'elle gouverne tous les peuples de la terre, et les lois politiques et civiles de chaque nation ne devraient être que les cas particuliers où s'applique cette raison humaine.

*Montesquieu, Esprit des lois, t. I, l. 4, chap. III.*



PARIS

AUGUSTE DURAND, LIBRAIRE

7, RUE DES GRÈS-SORBONNE.

1862

# ETUDES HISTORIQUES

## SUR LA

# LÉGISLATION RUSSE

ANCIENNE ET MODERNE.

---

## CHAPITRE PREMIER

Peuples qui habitaient anciennement la Russie. — Les Slaves.

D'après le chroniqueur Nestor (1), les Slaves (2) occupaient, de temps immémorial, les contrées arrosées par le Danube. De là, ils se répandirent en Russie, en Pologne et dans les provinces voisines.

Plusieurs siècles avant Jésus-Christ, ils portaient le nom de Venèdes, plus tard, ils prirent celui de Poloniens.

(1) Nestor, religieux du monastère de Petekresky, surnommé le Père de l'histoire russe, naquit vers le milieu du onzième siècle, et mourut en 1016. La chronique dont il est l'auteur est le plus ancien monument de l'histoire de Russie. Elle relate les événements qui s'y sont accomplis depuis l'an 862 jusqu'au commencement du douzième siècle. Il en existe une traduction française, par Louis Paris. (Paris, 2 vol. in-8°, 1834).

(2) Si l'on s'en rapporte à l'étymologie du mot *slave*, dérivé de *slava*

Les annales de Bysance racontent que vers la fin du cinquième siècle, en 495, les Slaves concédèrent le droit de libre passage sur leur territoire, aux Allemands Hérules battus par les Lombards en Hongrie et poussés vers la mer Baltique.

Ce fut seulement sous le règne de l'empereur Justinien, en 527, qu'ils s'établirent au nord de la Russie.

La plus grande obscurité règne sur l'origine et les premiers développements de ce peuple, avant l'époque dont nous venons de parler. Il n'existe à cet égard aucune tradition historique (1).

La nature, le caractère des Slaves, leurs mœurs, la diversité de leurs costumes, les distinguaient des autres peuples et offraient de singuliers contrastes : robustes, actifs, courageux, ils étaient parfois cruels et enclins à la rapine. Cependant, dans la vie privée, ils possédaient certaines vertus domestiques que l'on n'aurait peut-être pas supposé exister chez eux : leur existence

GLOIRE, les races slaves étaient celles qui se distinguaient des autres par leur bravoure et leurs habitudes guerrières. — Caramzin. *Histoire de la Russie*, vol. I, p. 20, et note, p. 23 du même volume.

L'historien de Bysance, Procope, nous apprend que les Antes et les Slaves s'appelaient autrefois *Spori*, parce qu'ils vivaient dispersés (σπορῶν). On doit remarquer qu'aucune chronique ne parle des *Spori*.

Les Slaves se divisaient en trois races principales : 1° les *Slaves méridionaux*, qui se composaient des Esclavons, des Croates, des Bosniens, Serbiens, Morlaques, etc... ; ils s'établirent entre le Danube et le golfe Adriatique ; 2° les *Slaves occidentaux* ou *Vénèdes*, tels que les *Leckhes* ou Polonais, *Tchèques* ou *Bohèmes*, les *Moraves*, les *Poméranien*s, les *Wilses* ou *Velatables*, les *Obotrites*, les *Lusaciens*, etc... , dont les tribus se fixèrent entre l'Elbe, la Vistule et la mer Baltique ; 3° les *Slaves sédentaires*, qui, avec les peuples *Finois* ou *Tchoudes* de la Baltique orientale, ont formé la nation russe européenne.

(1) Chopin, *Révolution des peuples du Nord*, vol. I, chap. VIII, p. 285-322. Paris, 1844. — Oustrialof, *Histoire de la Russie*, chap. I.